

Série 2/10

L'élevage, passion de famille chez les Sazy

A l'occasion du Salon de l'Agriculture qui débute le 22 février, la rédaction de La Dépêche part à la rencontre d'agriculteurs et d'éleveurs du Grand Sud. Pendant dix jours, découvrez ces portraits en textes, photo et vidéo.

Dans la famille Sazy, je demande Éric, le frère. Ce grand bonhomme de 45 ans est éleveur de blondes d'Aquitaine dans le Tarn-et-Garonne. Éleveur, c'est presque le métier obligé quand on s'appelle Sazy. « Avant même d'aller à l'école, je voulais faire ce métier-là, comme mon père », confie Éric, 45 ans. Ses premiers souvenirs d'enfant ont l'odeur de l'évasion, de la nature et des vaches bien sûr. « Je partais sur les routes avec mon père pour faire du négoce ; c'était le bonheur ». Son frère Patrick, lui aussi éleveur de blondes d'Aquitaine confirme : « Éric a toujours eu un talent certain



Hugo, le fils, Eric le père et son frère Patrick (accroupis), tous éleveurs de blondes d'Aquitaine. /Photo DDM, P.V.

pour le commerce. Quand il était petit, dans les foires, il s'arrêtait devant un taureau... C'était le plus beau ! » A 9 ans, Éric se faufila dans le marché aux bestiaux d'Agen avant l'ouverture officielle. Il repère une petite vache blanche et noire et avec tout l'aplomb d'un commerçant

d'expérience, il l'achète. Aujourd'hui c'est avec bienveillance qu'il évalue les cinq veaux que son fils Hugo vient d'acheter : « Ils sont corrects », tranche-il un sourire en coin. Hugo, 19 ans, reprend en effet l'exploitation familiale, avec une forte pression sur les épaules. « Mon

père, mais aussi Patrick mon oncle ont tout gagné, ils sont reconnus par la profession et élèvent des animaux de grande qualité. Il faut que j'arrive à rester performant », explique-t-il en montrant les nombreuses plaques métalliques accrochées à la porte de la grange. Ces concours

gagnés par son père et son oncle ont sans doute poussé le jeune homme vers ce métier. « Quand j'étais enfant, je les suivais dans les foires, au salon de l'agriculture... Ils ont fait briller mes yeux en remportant toutes ces récompenses », confie-t-il.

Les succès n'ont pas entamé la modestie de la famille Sazy. Le papa et le fils savourent malgré tout cette reconnaissance de la profession, d'autant que l'école n'était pas leur point fort. Géraldine, la maman est quant à elle très fière de cette transmission et de son fils qui s'investit pour reprendre le flambeau.

Cette année encore, Hugo, Éric et Patrick monteront au salon de l'agriculture de Paris, en famille, avec la vache Fanidole. En cas de victoire, il faudra trouver de la place sur la porte de la grange pour accrocher la nouvelle plaque !

Pierre Vincenot

